TABLE DES MATIÈRES

1. UN JOYAU DE LA COURONNE MANQUANT 5

2. AFFERMIR L'AMOUR DE LA FAMILLE CHRÉTIENNE 11

3. L'HOSPITALITÉ : UN TREMPLIN POUR L'ÉVANGILE 27

4. LE NOUVEAU TESTAMENT NOUS COMMANDE D'EXERCER L'HOSPITALITÉ 45

Recherchez l'hospitalité : Romains 12.13

Exercez l'hospitalité avec joie : 1 Pierre 4.9

N'oubliez pas d'exercer l'hospitalité : Hébreux 13.1,2

Soyez hospitalier : une qualité biblique que tout berger doit posséder : 1 Timothée 3.2

Veillez sur les veuves soutenues par l'Église : 1 Timothée 5.10

Obéissez aux commandements qui exigent de refuser l'hospitalité : 2 Jean 10,11, 1 Corinthiens 5.11

Résumé des traits distinctifs de l'hospitalité chrétienne

5. QUELQUES CONSEILS UTILES POUR EXERCER L'HOSPITALITÉ 71

GUIDE D'ÉTUDE 77

Première session

Deuxième session

Troisième session

NOTES 87

À Marilyn

dont l'amour de l'hospitalité
ne cesse de croître.

1

Un joyau de la couronne manquant

En vacances, ma femme et moi avons eu l'occasion de rendre visite à un couple qui avait fréquenté notre Église et notre cellule d'étude biblique par le passé, mais qui avait déménagé depuis. Nous nous préoccupions de sa santé spirituelle. C'est donc avec beaucoup de joie que nous avons découvert que nos amis vivaient pour le Seigneur et œuvraient activement dans une petite Église locale. Ils avaient cependant un sujet dont se plaindre. Même s'il y avait toute une année qu'ils fréquentaient cette Église, personne – pas même un seul des leaders spirituels – ne les avait invités à manger ni à fraterniser à la maison. Ils n'avaient donc toujours pas le sentiment de faire partie de cette assemblée, ce qui les décourageait.

*

Une célibataire âgée, qui fréquente maintenant notre Église, m'a raconté une expérience qu'elle a faite et qui montre de manière frappante que nous avons besoin d'un nouvel enseignement sur l'hospitalité chrétienne. À une certaine époque de sa vie, elle a dû faire plus d'une heure d'autobus pour se rendre le dimanche à la petite église de banlieue qu'elle fréquentait. Chaque semaine, après le service du matin, elle mangeait seule dans un restaurant et passait l'après-midi entier dans un parc ou une

bibliothèque, afin de pouvoir assister au service du soir. Voilà à quoi ont ressemblé ses dimanches pendant quatre ans. Ce qui lui a laissé un mauvais souvenir de cette Église, c'est que personne au cours de ces quatre années ne l'a invitée à manger le dimanche midi ni à se reposer le dimanche après-midi. Ce n'est qu'à l'annonce de son départ qu'une femme âgée de l'Église a décidé de l'inviter à manger chez elle le dernier dimanche.

*

Il m'est arrivé de conduire pendant deux ou trois heures un dimanche matin pour aller prêcher à une assemblée. À certaines occasions, au terme de ma prédication, on m'a remis un chèque, on m'a invité à revenir, on m'a serré la main amicalement à maintes reprises et on m'a servi des au revoir chaleureux. Mais personne n'a pensé à m'inviter à manger, ni à me reposer avant mon long voyage de retour à la maison, ni à chercher à fraterniser plus longtemps avec moi après le service du dimanche matin.

*

Ces expériences me déconcertent, et pour cause ! Elles témoignent d'un christianisme sans vie, sans amour et sans hospitalité. Pire encore, elles laissent transpirer une désobéissance complète aux commandements clairs de l'Écriture. En conclusion de son épître aux Hébreux, l'auteur inspiré implore ses lecteurs chrétiens de cultiver un amour profond et tendre les uns pour les autres en tant que frères et sœurs (13.1). Il les exhorte immédiatement ensuite à ne pas négliger une dimension de leur amour fraternel d'une importance capitale : l'hospitalité.

Tragiquement, la plupart des chrétiens négligent aujourd'hui le ministère de l'hospitalité. Voici ce que

Mortimer Arias, ancien évêque méthodiste de la Bolivie, a à dire à ce sujet :

> En raison de notre style de vie actuel, la vertu chrétienne de l'hospitalité est en train de tomber dans l'oubli, surtout dans les grandes villes où abondent les crimes de rue, les appartements barricadés, de même que les appareils privilégiant l'aisance, l'urbanisme et la bourgeoisie par lesquels nous tentons de nous créer une intimité dans notre foyer et notre vie privée.
>
> Par contre, dans le Nouveau Testament, l'hospitalité est un trait distinctif chez les chrétiens et les communautés chrétiennes.[1]

Si monsieur Arias a raison de dire que « l'hospitalité est un trait distinctif chez les chrétiens et les communautés chrétiennes », c'est donc dire qu'il manque un joyau de grand prix à la couronne de la vie et du service chrétiens.

Si vous doutez que l'hospitalité constituait « un trait distinctif chez les chrétiens et les communautés chrétiennes » de l'Église primitive, considérez la citation que voici :

> Qui donc, ayant demeuré chez vous, n'a pas reconnu votre foi solide et riche en vertus, [...] n'a pas proclamé la magnificence de vos habitudes d'hospitalité.[2]

Ces paroles élogieuses et réconfortantes concernant l'hospitalité, c'est l'Église de Rome qui les a écrites en l'an 96 aux chrétiens de Corinthe.

La « magnifique » manifestation d'hospitalité de Corinthe n'était cependant pas unique. Au cours des deux premiers siècles de notre ère, presque toutes les Églises chrétiennes de l'Empire romain se caractérisaient par une hospitalité chrétienne empreinte d'amour. L'Église de Rome était la plus connue pour son sens de l'hospitalité. Adolf Harnack (1851-1930), célèbre historien libéral de l'Église, révèle ce qui suit :

> […] au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne, c'est l'Église de Rome qui se distinguait plus que toute autre par la générosité avec laquelle elle exerçait cette vertu [*l'hospitalité*]. […] Dans toute l'Église de Rome, on portait un intérêt étrangement vibrant et sincère au Corps universel de Christ […] qui se manifestait notamment par l'exercice de l'hospitalité.[3]

Dans son étude savante de l'hospitalité chez les Grecs, les Romains, les Juifs et les chrétiens, Gustav Stahlin fait cette déclaration remarquable : « Un des éléments les plus marquants du christianisme primitif, si riche en bonnes œuvres, est indubitablement son hospitalité. »[4]

De toute évidence, les premiers chrétiens accordaient une grande importance à l'hospitalité. En fait, plusieurs auteurs néotestamentaires, comme Paul, Pierre, Jean et l'auteur de l'épître aux Hébreux, ont fait de l'hospitalité un commandement scripturaire, un devoir ! Mais pourquoi faire un commandement de l'hospitalité ? En quoi l'hospitalité devrait-elle revêtir de l'importance pour la chrétienté ?

Pourquoi devrait-on la considérer comme une vertu chrétienne ? Qu'est-ce que l'hospitalité a à voir avec la religion ?

En tant que chrétiens croyant à la Bible, nous devons savoir répondre à ces questions. Nous devons redécouvrir ce que le Nouveau Testament enseigne avec dynamisme sur l'hospitalité. Nous devons rappeler aux chrétiens que, selon l'Écriture, ils ont le devoir d'exercer l'hospitalité. Nous devons démontrer les riches bénédictions réservées à tous ceux qui l'exercent. Nous devons acquérir une nouvelle vision du potentiel qu'a l'hospitalité d'affermir nos Églises, ainsi que faire connaître l'Évangile à nos voisins et à nos amis.

Les exhortations bibliques à exercer l'hospitalité se trouvent presque toujours dans le contexte de l'amour fraternel. Ainsi, afin de comprendre en quoi le Nouveau Testament commande aux chrétiens d'exercer l'hospitalité, explorons d'abord la relation d'amour extraordinaire et surnaturelle qui existe entre frères et sœurs en Christ, de même que le rapport intime entre cette relation d'amour et l'hospitalité.